BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – NOVEMBRE 2022

Éditeur responsable : Luc TONON, 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE – Belgique - EDM

Aide à l'enfance déshéritée
des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses de scolarisation et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses de scolarisation et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB

Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – GSM 0495/44.05.93 – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – responsable journal – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptabilité – tresorier@enfantsdumonde.be

Jean-Marie Rousseau – bourses d'étude – Tél. 064/33 71 68 – parrainages@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Francis Demoulin – aide comptable – tresorier@enfantsdumonde.be (*administrateur coopté*)

Hommage à Jean-Pierre Richoux

Six septembre 2022.
Six jours déjà que l'annonce du décès de Jean-Pierre Richoux s'est propagée via tous les réseaux de communication.

Si une assistance nombreuse se retrouve avec des membres d'Enfants du Monde dans la fraîcheur de ce matin d'automne devant la maison de Jean-Pierre pour accompagner Maud et sa famille, ce sont aussi les nombreux messages de sympathie, venus de Belgique, bien sûr, mais aussi d'Afrique et d'Asie qui veulent témoigner, même sans l'avoir connu, de l'œuvre qu'il a accomplie au sein de l'ASBL.
Dans la petite église si proche du domicile, c'est la personnalité d'un chef de famille, d'un véritable capitaine, sur terre comme sur mer, que ses enfants et petits-enfants ont évoqué à travers de multiples épisodes de vie. Bonheur d'une éducation par l'exemple dans un parfum d'embruns.
Et c'est par le bruissement des vagues et les cris d'oiseaux de mer que s'achève la célébration religieuse.

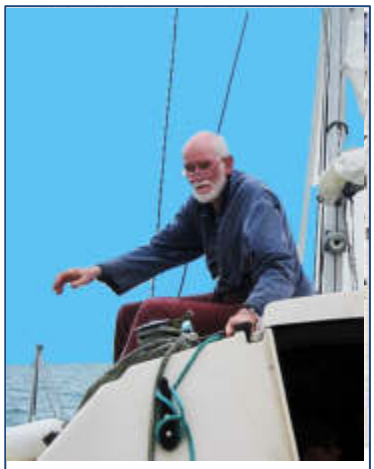
Par cet hommage familial si chaleureux porté par Maud, leurs enfants et nombre de leurs petits-enfants, en gratitude pour une vie si intense de mari, de papa, de grand-papa, la communauté d'Enfants du Monde peut saisir combien elle est redevable de l'implication de Jean-Pierre dans l'ASBL.

Il y a près de 50 ans, il accompagnait déjà la comptabilité du service parrainage par sa rigueur des chiffres. Et l'agrandissement progressif de la famille Richoux à huit enfants n'a jamais entamé son temps et sa compétences mis au service d'EDM.
Avec l'équipe des fondateurs, il a collaboré aux envois de colis, si bien décrit par Maud dans le journal du 50ème anniversaire, à l'organisation de fêtes, fancy-fair, à l'aménagement du siège social.

Afin de ne pas rompre le lien étroit avec les institutions parrainées, mis à mal par la contrainte du renoncement d'EDM aux adoptions, avec Maud et plus récemment avec leurs enfants, ils ont maintenu les visites, en Inde notamment. Voyages épiques, en communion totale avec les habitants des villages parcourus, emportant dans de volumineux bagages les colis les plus divers, des médicaments aux ballons de foot (non gonflés !). Sur place, relevés des comptes de parrainage, rencontre avec les filleuls, information sur les besoins avérés, futurs projets d'actions du mois …près de 30 voyages de plusieurs semaines, parfois deux fois par an !
Trésorier de l'ASBL jusqu'en 2015, administrateur jusqu'en 2020, la sagesse et la clairvoyance de Jean-Pierre ont largement contribué à maintenir le cap tracé par les fondateurs.

Notre merci à Jean-Pierre sera d'autant plus grand que nous perpétuerons notre collaboration à Enfants du Monde avec les convictions et la discrète force intérieure qui l'habitaient.

- Luc Tonon



En souvenir de Monsieur Jean-Pierre Richoux 1941-2022

Je suis debout au
bord de la plage.
Un voilier passe dans
la brise du matin,
et part vers l'océan.
Il est la beauté, il est
la vie.
Je le regarde jusqu'à
ce qu'il disparaisse à
l'horizon.
Quelqu'un à mon côté
dit : « il est parti !»

Parti vers où ?
Parti de mon regard,
c'est tout !
Son mât est toujours
aussi haut,
sa coque a toujours
la force de porter
sa charge humaine.
Sa disparition totale
de ma vue est en
moi, pas en lui.

Et juste au moment où
quelqu'un près de moi
dit : «il est parti !»
il en est d'autres qui
le voyant poindre à
l'horizon
et venir vers eux
s'exclament avec joie
:« Le voilà !»

William Blake

Éditorial – L'histoire de Lionel

Chers amis d'Enfants du Monde,

Aujourd'hui, je commencerai par une histoire.

Celle d'un jeune que nous appellerons Lionel. Comme tous les enfants que nous aidons, il vient d'un pays où il ne fait pas bon vivre quand on est orphelin. Maman décédée en 2016. Le papa meurt en 2018. Ils quittent leur village pour rejoindre leur grand-mère dans la capitale. Elle décède en 2020. La fratrie étant abandonnée par la famille large, le frère s'occupe de ses deux petites sœurs.

Repéré par un service social, il est pris en charge par un parrain de notre association. Il suivait jusque l'an dernier une formation d'électricien et avait obtenu sans problème son CAP - diplôme d'insertion professionnelle - en électricité avec 12,5/20, beau résultat pour un gamin vivant dans la précarité et ayant charge de famille.

Cette année, gros dilemme. Pourquoi ? La poursuite des études (le BEP – brevet d'études professionnelles, attestation intermédiaire sur la voie du bac pro) est impayable pour Lionel (300 euros pour une année !).

Alors, il a pris sa plus belle plume et a écrit à son parrain. Comme il n'avait pas les moyens « d'aller de l'avant », il proposait au parrain de s'occuper plutôt de sa petite sœur, bonne élève en 6ème année du Lycée (première année secondaire). Quant à lui, il allait essayer « de faire de petits travaux pour s'en sortir ».

Voilà le genre d'enfant que l'on a envie de porter, plus loin, plus haut. Un gamin au grand cœur, à qui la vie n'a pas souri.

Bonnes nouvelles : son cas est résolu puisque sa scolarité est prise en charge par le Rotary Braine-le-Comte et une nouvelle marraine va assurer la scolarité de sa petite sœur.

Étudiants en BEP EL

C'est donc sur une touche de soleil et de bonheur que se termine ce qui aurait pu être une tragédie, un autre enfant perdu, sans possibilité de sortir de la misère. Pour cet enfant, tout-à-coup, le monde est redevenu espérance.

Une petite goutte sauvée parmi un océan d'autres.

D'où ma question. **Pensons-nous assez à parler autour de nous, dans nos familles, chez nos amis, dans nos milieux de travail, dans les écoles de nos enfants, de tous ces enfants sauvés grâce à Enfants du Monde ?** Pourquoi ne pas demander à notre médecin de laisser notre Journal dans la salle d'attente, une fois lu ? L'occasion de faire connaître notre association ?

Si chacun d'entre nous parvenait à convaincre un nouveau parrain, ce ne sont pas 3.000, mais 6.000 enfants qui retrouveraient le sourire dans le monde.

Ce n'est pas un rêve. C'est possible. Il faut juste que l'on y pense et que l'on agisse.

En ces temps de fin d'année et de préparatifs aux fêtes, que je vous souhaite les meilleures, je vous invite à y réfléchir… et à agir.

Bonnes fêtes de fin d'année, Joyeux Noël et Bonne Année de la part de l'équipe chargée de la gestion d'Enfants du Monde !

Françoise Minor
Présidente

Maxime MAIGRE & Fils s.a.
Assureur - Conseil
Votre Courtier
Votre meilleure Assurance
Rue de la Cornette, 1
7133 Buvrinnes
Tél.: 064/36 91 31
Fax : 064/34 06 06
contact@maigre.be
www.maigre.be
FSMA: 16584A
NE: 0426743778
Assurances - Epargnes
Nous vous recevons dans nos bureaux
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Fermé le jeudi matin

Une cuisine et un réfectoire à Adanur – ACM 354

Pour l'école primaire de Adanur,
district de Villupuram, Pondichéry, Inde

Isidore Beauraing en visite

Une petite école de 61 élèves et deux institutrices de l'école primaire, perdue au milieu de nulle part, dans le Tamil Nadou… Adanur abrite 600 familles, de toutes confessions, qui vivent et partagent ensemble les joies et les peines, sans discrimination.

Enfants du Monde y parraine des enfants. Les parents sont principalement des ouvriers journaliers, qui vivent pauvrement. Ils font de leur mieux pour éduquer leurs enfants dans des écoles et collèges gouvernementaux. Ils sont saisonniers dans l'agriculture, ou travaillent dans des hôtels comme hommes à tout faire ou servantes à Villupuram, la ville la plus proche.

Quant à l'école St Paul, les enfants d'environ 70 familles dalit y étudient (les Dalits sont au plus bas de l'échelle sociale en Inde).

Cette petite école disposait d'une pièce où cuisiner les repas pour les élèves. Les parents n'ont pas les finances nécessaires pour l'entretenir et les appels au gouvernement pour permettre son maintien en état sont restés lettre morte.

Impossible d'encore l'utiliser.

Or le gouvernement impose un réfectoire et une cuisine respectant les normes de sécurité et d'hygiène exigées pour permettre à l'école de continuer son travail d'éducation. Pour l'instant, la cuisine se fait sous les arbres, mais cela ne peut durer. Le curé de la paroisse, M. Nicholas, nous a écrit pour demander notre aide, via notre responsable sur place, Jeganathan.

En mémoire de Jean-Pierre Richoux, les dons reçus lors de son décès participeront à ce projet comme marque de sympathie pour son attachement à l'Inde.

Chers Amis d'Enfants du Monde !
nous demandons donc votre soutien,
aidez-nous à réunir le montant nécessaire à la réhabilitation
de la cuisine et du réfectoire de ces enfants !
Merci de contribuer généreusement :

BE91 2700 2853 0076

Enfants du Monde - Belgique

Communication : ACM 354 – cuisine pour Adanur

Isidore Beauraing

Retrouvailles à Liège pour les membres d'EDM, ce samedi 24 septembre

« …tout ça ne vaut pas une croisière sur la Meuse… »

Les anciens se souviennent peut-être de cette chanson qui a connu plusieurs interprètes dont Bourvil. Certes ce n'étaient pas les falaises de Freyr ou de Marche-les-Dames ni les verts pâturages de la Basse-Meuse que 18 membres et amis d'Enfants du Monde ont pu contempler à Liège ce 24 septembre, assis en demi–cercle sur le pont de la Navette Fluviale.

Mais, au gré des bâtiments bordant le fleuve, et sous un soleil timide mais heureusement présent, ils ont ainsi remonté plus de 1.000 ans d'histoire de l'ancienne cité principautaire. Des tours romanes de la Collégiale Saint Barthélemy à l'orgueilleuse tour des finances du XXIème siècle dressée à deux pas de notre siège social, du palais renaissance mosane de Curtius à celui des beaux-arts de la tout aussi riche exposition universelle de 1905, dissimulé sous les frondaisons de la Boverie, c'est tout un décor qui s'est ainsi déroulé pendant 1h20 environ.

Malgré une vitesse moyenne guère plus rapide qu'un bon marcheur, les commentaires de Luc n'ont pas suffi à décrire, au départ du fleuve, quelques bribes de l'histoire liégeoise, de ses bâtiments, d'œuvres d'art, ou de la variété des procédés techniques utilisés pour la construction des ponts vers lesquels glissait la navette, tels l'exubérant Pont de Fragnée (1905), inspiré du Pont Alexandre III de Paris, le pont haubané de l'autoroute E25 et l'œuvre la plus récente, la passerelle « La belle Liégeoise », du nom d'une aristocrate liégeoise, égérie de la révolution française.

Débarqués au Pôle Fluvial, quelques minutes de marche et de conversation en petits groupes nous ont introduits dans le quartier typique d'Outremeuse jusqu'au restaurant Tchantchès et Nanesse, expression ultime du folklore liégeois. Parmi les marionnettes traditionnelles, la légende de Charlemagne, le buste et les portraits de Georges Simenon, la grande tablée a eu le temps d'échanger avec plaisir avant d'entamer les généreuses pièces de viande, boulets ou jambonneaux.

Retour au Pôle Fluvial, face auquel se dresse le très classique Museum Aquarium. Ses vitrines ont ébloui le petit Basile, 4 ans, qui accompagnait Evelyn et Jean-Marie, ses grands-parents.

Le retour vers les voitures, stationnées au Collège Saint Barthélemy, lieu de plusieurs de nos assemblées générales, emprunta un circuit un peu alambiqué, à la fois pour éviter les affres du chantier de construction du réseau du futur tram, mais surtout pour découvrir quelques fontaines d'époques diverses via des rues et places piétonnes agréables.

Cette petite balade urbaine a une fois de plus donné l'opportunité d'échanger et de se connaître encore un peu mieux, partageant le même esprit d'Enfants du Monde en dehors de ses préoccupations immédiates.

– par Luc Tonon

Action « Bol de riz »

Quand des enfants aident d'autres enfants !

Les 25 élèves de la classe de P6 DU de l'école St Michel de Jette se sont lancés dans un projet d'entraide avec un de leur professeur (Céline Van Cauwenberghe). En juin 2022, ils ont décidé de lancer le projet "Bol de riz". Après avoir pris connaissance de l'aide apportée à deux enfants du Burkina Faso par une classe de 6ème primaire l'année précédente, ils ont décidé de faire encore mieux et de mettre tous les enfants de l'école à contribution. Pour cela, ils ont créé des affiches, sont passés dans toutes les classes pour expliquer le projet, se sont arrangés avec la société qui s'occupe de la cantine et... ils sont parvenus à leurs fins !

Image by ConsolerCreative257 Pixabay.com

Concrètement, ils ont proposé à toute l'école de manger un bol de riz agrémenté d'une sauce aux légumes sur un temps de midi pour une somme de minimum 1 euro. Cela permettait de prendre conscience que tous les enfants du monde n'ont pas les mêmes chances dans la vie.

La communication enthousiaste des élèves a porté ses fruits ! La participation au projet a presque été unanime (même auprès des professeurs) et la générosité de chacun a fait chaud au cœur !

Les 25 élèves motivés peuvent être fiers d'eux et nous souhaitons le meilleur aux enfants de Sig-Noghin au Burkina Faso qui vont pouvoir en bénéficier !

Abdellah, Egée, Darius, Oumayma, Julie, Khadija, Myriam, Maryam, Mariam, Wassim, Aboubakar, Saïda, Haïssatou, Zofia, Zakaria, Zacharia, Ion, Adrian, Deon, Mohammad, Izel, Noah, Hajar, Deniz, Laïla et Mme Céline

Nouveaux membres responsables de maison

Quelques membres nous ont rejoints dernièrement. Ainsi, **Isidore Beauraing** a accepté de reprendre les maisons 510 (Jegan) et 275 (ICWO) dont s'occupait Benjamin Chaidron.

Benjamin réoriente le cours de sa vie et envisage de s'installer en Inde dans un avenir proche. Il a donc décidé de démissionner de son poste de responsable de la maison Jegan.

Isidore est déjà bien connu de bon nombre d'entre vous, notamment parmi les jeunes adoptés indiens !

Tessa Eloy nous épaule aussi, cette fois dans la gestion de la maison POPE (Rosario – 256). Merci à Virginie de s'en être occupée jusqu'à présent !
Nous vous joignons la lettre de candidature de Tessa, qui vous en apprendra plus sur cette sympathique et dynamique jeune femme !

« Je me présente, Tessa Eloy, j'ai 41 ans, mariée et maman de deux enfants ainsi que belle-maman. Je travaille pour l'administration communale de Rochefort en tant que coordinatrice de l'axe santé du Plan de cohésion sociale et je suis également indépendante en tant que coach en développement personnel.

J'ai été adoptée à l'âge de 18 mois et je suis arrivée en 1982 par l'organisme « Enfants du monde ». Ma maman, Elise Arnould, a été membre de votre asbl et mon papa, Michel Eloy a été également un membre actif.

Tout ça pour vous dire que c'est par ce biais que j'ai toujours eu un « lien », ce qui m'a permis de bien connaître la philosophie mais aussi les actions menées par « Enfants du monde ».

Avec mon époux, nous sommes allés en Inde 2 x et nous avons à nos deux voyages « portés » des projets. Le 1er était un dîner organisé à Rochefort qui a financé un dortoir pour Dhanapragasan et le 2ème voyage fut la vente d'un livre de photos réalisé par mon mari sur la vie des dalits pour soutenir un projet de Rosario. Lors de ce voyage au cœur des villages, mon mari était accompagné de Kamala et de Rosario. Il a pu découvrir la vie des dalits et des villageois. Grâce à la vente de ce livre et à 2 repas organisés, nous avons pu financer deux puits.

Ensuite, le covid est arrivé et c'est ce qui nous a arrêtés. Je suis donc heureuse de pouvoir à nouveau soutenir ses projets si vous acceptez ma candidature. Pour moi, c'est une manière différente mais visant aussi à promouvoir ses projets afin d'aider ces enfants à vivre une vie digne ; une vie où l'éducation est primordiale pour leur dignité et leur épanouissement. Rosario nous a emmenés avec lui dans sa lutte contre la pauvreté et nous sommes convaincus par son travail. »

Maison EAJD (315) - Burundi

Jean-Marie Schiltz nous informe des résultats scolaires des fillettes parrainées : « 9 filles ont terminé le cycle du secondaire inférieur et ont passé le concours national afin d'obtenir une école d'affectation (et plus chère). Courage, on vous suit ! Pour le passage de primaire en secondaire, une seule de nos parrainées est concernée. Sur nos 70 étudiantes soutenues financièrement, 12 ont échoué et devront donc recommencer l'année. C'est un taux normal. Comme nous le disait notre assistante sociale, vu les pauvres conditions de vie (par ex. pas d'électricité pour l'éclairage), la situation ne permet pas toujours de faire de bonnes études ».

Il nous parle aussi des jeunes qui rendent ce qu'ils ont reçu : « *Plus d'un de nos responsables animateurs a été un enfant que nous avons aidé. Peut-être du fait de la possibilité de gagner un défraiement, plus d'un est maintenant un responsable. Mais en tout cas, tous les diplômés n'ont pas été candidats, et certains sollicités n'ont pas répondu à l'appel. Notre grande déception.* »

L'énumération qui suit est peut-être un rappel, mais de nouveaux parrains nous rejoignent, il est bon de les informer.

Le plus ancien de nos assistés restituant est **Emmanuel Butoto**. Il était l'un des onze enfants de la rue avec lesquels nous avons commencé le projet en novembre 1990. Il occupe depuis 2005 le poste d'entraineur de l'équipe de foot, lui qui a été un moment un international du foot burundais.

Il était un enfant de la rue, victime des événements sanglants de 1993, inclus dans notre groupe en 1995 : **Dieudonné Sabizeye**, après avoir occupé la plus haute fonction après le président dans notre association, est maintenant en retrait. Il anime la table d'anglais et aussi le coin informatique.

Bernard Buke est arrivé dans le projet comme enfant dans la rue vers 1999. Il est l'entraineur (diplômé) des équipes de volley, sport dans lequel il excelle.

Jocelyne Kwizera a été parmi les 12 premières filles ayant reçu l'aide de EAJD, et aussi notre première diplômée. Elle est, depuis 2003 (donc dans sa période assistée), l'animatrice du groupe de danses folkloriques. Elle est aussi la responsable de l'accompagnement des malades à l'hôpital.

Eloge Nishimwe est apparu en 2000, lorsque notre activité se résumait quasi au soutien de la batterie de tambours. C'était le jeune enfant de huit ans, tel qu'il en existe dans chaque groupe Ingoma (batterie de 14 tambours, folklore reconnu patrimoine

immatériel de l'UNESCO). Il occupe le poste de « Responsable de la gestion locale », TOUT passe par lui. Il est donc l'élément le plus important après le président **Dismas Hicintuka**.

Quant à ce dernier, mon ami Dismas était avec moi l'un des 4 responsables scouts aînés qui ont débuté la première action en novembre 1990.

Anatole anime le groupe des athlètes. Il y a 10 ans, jeune, il était venu nous demander de l'aide pour, avec 6 autres garçons et deux filles, s'entrainer et devenir un champion en athlétisme. Si l'un d'entre eux a été engagé par l'armée pour amener un bon pion dans des compétitions internationales, Anatole n'a pas réussi, mais il est venu nous proposer d'entrainer des jeunes filles de Kiyange qui sollicitaient son aide pour devenir une championne olympique comme Francine Nyonsaba, médaillée burundaise qui habite à côté du quartier, et possède une belle maison et une belle voiture.

Dernière arrivée : **Chimène Niyonkuru**. Orpheline depuis toujours, fille mère, diplômée il y a 2 ans, elle s'occupe de tout ce qui est alimentation de nos jeunes sportives. Pâtes avant l'effort, plat consistant après l'effort. Après chaque entrainement, elle distribue le lait acheté à la source et pasteurisé et un demi avocat riche en lipide donc en vitamine de croissance D. »

Maison Uvira (48) – Sud Kivu en RDC

Nous avons reçu un courrier des responsables :

« Cette année encore, Enfants du Monde Belgique a mis à la disposition de l'asbl ASEKI les moyens financiers versés par les donateurs pour une bonne rentrée scolaire 2022-2023. Il faut dire que la reprise du chemin de l'école par les écoliers et écolières parrainés s'est très bien passée à Uvira le lundi 05 septembre dernier.

Au nom de tous les parents, nous tenons une fois de plus à exprimer notre profonde gratitude aux parrains et marraines de nos enfants qui nous confient leur prise en charge scolaire pour une éducation de qualité, et qui les soutiennent pendant celle-ci. Certains parrains et marraines les ont même équipés d'un uniforme, de chaussures, de chaussettes ou d'un sac à dos.

Un grand merci à vous tous qui permettez ainsi à des centaines d'enfants d'avoir droit à l'éducation et qui continuez parfois à les soutenir au-delà du cycle secondaire. Ainsi, nous aurons bientôt des médecins (Barthelemy Mulonda, Augustin Rugoso Kapingu), des ingénieurs (Delvard Desturi Mapendano, David Abedi Clovis) et encore bien d'autres diplômés des hautes écoles.

Grâce à votre soutien, les enfants ont pu progresser en 2021-2022 et leurs résultats sont pour la plupart satisfaisants malgré certains échecs aux examens d'Etat. Certaines écoles partenaires de l'asbl ASEKI nous ont témoigné leur satisfaction en raison de ce progrès, ce que nous voulons partager avec vous en vous remerciant encore de tout cœur de votre soutien et de votre générosité.

De notre côté, nous vous prions de nous excuser pour les retards dans l'envoi des lettres et des résultats scolaires aux parrains et marraines. Nous veillerons dorénavant à un meilleur suivi.

Dernièrement, vous vous êtes mobilisés nombreux pour aider l'un de nos universitaires, ASIFIWE BALANGALIZA Joseph, qui avait perdu tous ses biens matériels dans l'incendie de sa maison à Goma. D'autre part, Marcel et Nicole Vroonhove-Biausques viennent d'offrir une prise en charge partielle de la bourse

d'études à Annie Bahati Kayeye pour son master à la Faculté de Environment Engineering de l'Université Marwadi à Rajkot en Inde.

Un dernier mot du projet de réhabilitation du complexe scolaire la Grâce, qui a à présent retrouvé ses couleurs et ses gardes-fou au premier étage, grâce au financement des donateurs d'EDM qui ne cessent de ménager leurs efforts pour la construction de l'avenir de nos enfants en amont d'une part et de la nation congolaise en aval de l'autre.

Maison Les Gonaïves (506) à Haïti

Terrible situation à Haïti. Sœur Marthe écrit à Maud :

Bonjour chère Maud,

La nouvelle du décès de votre mari nous a beaucoup attristés. Je vous envoie mes plus sincères condoléances et vous souhaite bon courage. Nous prions pour lui pour que le Dieu de miséricorde le reçoive et pour toute sa famille privée de la présence de leur père.

Je suis de retour en Haïti, mais je n'ai pas encore quitté Port-au-Prince. En raison de la situation du pays, nous ne pouvons pas aller aux Gonaïves : ici, toutes les rues sont bloquées et la situation aux Gonaïves est encore pire. Le jeudi 15 et vendredi 16 septembre, toutes les écoles, les églises catholiques, les couvents de religieuses, les presbytères, les banques alimentaires et le bureau du PAM (Programme Alimentaire Mondial), les dépôts de nourriture au marché ont été attaqués par des bandits. Dans une paroisse, ils ont pris le tabernacle avec le saint Sacrement, les aubes des prêtres et ils se sont habillés avec les étoles et les chasubles dans la rue.

Chez nous, c'est le jeudi 15 septembre qu'ils ont sévi. Avant de partir en vacances j'avais déjà fait des provisions pour toute l'année scolaire comme des sardines, hot dog, macaronis et pâtes, de l'huile, du beurre, du sel et du riz pour 4 mois. Les assiettes des élèves, les cuvettes, les marmites… bref, tout ce qui était dans le dépôt a été vidé ! Heureusement la Sœur est sauve !

Merci à Dieu. *Sœur Marthe*

Maison Sindi (99) en RD Congo

L'abbé Pholo écrit : « *Francis de Froidmont et Viviane Funga (note : responsables EDM d'un projet à Tshela, dans la région) ont visité nos installations. Ils ont admiré, je l'espère, nos efforts d'auto-prise en charge : une chèvrerie composée d'un grand bouc, de 11 chèvres en gestation, de 4 chevreaux et 6 chevrettes. Le cheptel de la porcherie est ainsi composé : 2 verrats, 5 truies en gestation, 5 jeunes truies et 4 porcelets. A cela, s'ajoutent un mouton et une brebis que nous venons d'acquérir il y a quelques jours.*

Quant à la pisciculture, nous avons commencé à élever des tilapias dans le premier étang, nous réunissons les moyens pour réparer les 4 autres étangs fauchés par la dernière crue de la saison dernière. D'ici 2 mois, les 6 étangs seront en marche.

Nous continuons aussi à planter le potager : choux, amarantes, piments, tomates et arbres fruitiers. Nous espérons récolter aussi de bons fruits.
En somme, il est vrai que c'est un bon début pour une prise en main autonome future.

Étant sur le terrain, je sais que l'œuvre de Sindi n'est pas encore capable de voler de ses propres ailes et de subvenir à tous ses besoins. En effet, chaque mois, j'ai besoin de 2000€ pour la paie du personnel. A cela s'ajoutent les autres charges (taxes, construction, fonctionnement de l'école et des élevages...)

Maison Sig-Noghin (225) Ouagadougou – Burkina Faso

Initiative écologique :
« une école, un espace récréatif vert, ombrageux et protégé ».

Cour de l'école où se situe le projet

Notre ami Boukaré a déposé chez Enfants du Monde un projet de plantation d'arbres pour l'école « La Martine ». Cette école fait face au pied-à-terre de l'IDSF-B, l'asbl qui gère les parrainages sur place. Les enfants parrainés attendent donc dans la cour de l'école avant de recevoir leur bourse d'études.

Boukaré avait remarqué que l'école ne disposait pas d'ombre - il fallait installer une tente pour remettre les bourses d'études – et les instituteurs, les enfants souhaitaient un espace récréatif vert, ombragé pour se protéger des redoutables rayons du soleil.

C'est un domaine où Boukaré excelle : il a déjà travaillé pour nous à de nombreuses plantations d'arbres, réalisées dans des cours d'école à Ouagadougou depuis quelques années. Des plantations couronnées de succès, puisque ces arbres, visibles d'ailleurs pour notre plus grand plaisir sur Google Map, font la joie des enfants qui peuvent déjà étudier et travailler sous leur ombre. C'est aussi une belle contribution à la protection de l'environnement, dans cette région sahélienne où les arbres se font rares.

Boukaré, technicien et organisateur hors pair, sait comment procéder : ces arbres, lui et la population riveraine les ont plantés dès octobre. Il a prévu des arrosages réguliers par les enfants, qui seront ainsi impliqués dans leur entretien et dans leur surveillance. Les plants seront arrosés durant les huit mois hors saison des pluies. Il a sélectionné les bonnes espèces, de bonne taille, afin de mettre toutes les chances de leur côté. En fixant la plantation en début d'année scolaire, il assure une meilleure surveillance des plants. Il a prévu des grilles de protection de qualité afin d'entourer les petites plantations et de les protéger au mieux des coups de ballon de foot et des animaux. Il y aura un bassin de réserve d'eau pour prévenir les coupures d'eau fréquentes dans le quartier. Bref, ces petits arbres ont toutes les chances d'arriver à l'âge adulte !

Bientôt, les plantations, surveillées par les élèves et leurs enseignants, s'enracineront profondément et feront le bonheur des petits et des grands !

Maison Maia Bobo (222) fête ses 20 ans d'existence !

C'est à cette occasion que nous nous sommes retrouvés avec une quarantaine de marraines-parrains chez Frédéric Dufoor, président de Maia Bobo, pour faire la fête autour d'un repas très sympathique le 2 octobre.

Discours de Frédéric Dufoor, Alice Nikiéma et Kadi Sanou

20 années de collaboration avec Enfants du Monde et Maia Bobo au Burkina Faso qui ont permis à des centaines d'enfants d'être scolarisés et de devenir coiffeurs, couturiers, enseignants, avocats, médecins, ingénieurs et surtout aussi de se sentir accompagnés et aidés à se construire. Une marraine était même venue spécialement des Etats-Unis pour rencontrer sa filleule !

Car outre Kadi Sanou, responsable comptable de Maia Bobo, 3 jeunes diplômées - les docteurs Alice Nikiéma et Djaminatou ; Odile Somé - ainsi que Prosper Bikienga, fondateur de la Maison Espoir du Monde, fêtaient aussi cet événement avec nous.

Trois exemples, parmi les jeunes aidés, qui ont réussi malgré toutes les difficultés un parcours scolaire sans fautes jusque l'Université, invitées par Frédéric à se joindre au dîner et à faire plus amplement connaissance avec les parrains et marraines présents.

Voici, entre autres, quelques extraits, criants de vérité et poignants, de l'intervention d'Alice Nikiéma, parlant au nom de toutes :

Après ces longues années de soutien par l'association MAIA et d'Enfants du Monde (13 ans pour ma part) non seulement financier mais aussi affectueux, ma vie a pris une autre tournure, ***une graine a germé là où la terre semblait aride, vous avez fait d'une plantule que j'étais un grand arbre****.*

Ce que vous estimez du superflu était en quelque sorte un tout pour moi. Vous savez, la valeur de l'argent change d'un moment à l'autre, je ne parle pas de bourse de valeurs, ni de chute ou de la hausse de l'euro. Je parle de l'argent en fonction de la situation dans laquelle on se trouve et je sais de quoi je parle. La première fois que j'ai reçu 45 euros de mon parrain c'était en 2009, j'ai été heureuse pendant des jours et cet argent m'a servi pendant 2 à 3 mois. J'étais très contente parce je n'avais jamais tenu une telle somme depuis le décès de mon père Edouard le 13 juillet 2002. Je peux avouer que ce n'était rien pour mon parrain Rudi (qui nous a quitté le 17 juillet de l'année dernière), mais vous ne pouvez pas imaginer la joie que cela m'a procuré. Je dis cela pour vous faire comprendre qu'un euro que vous enlevez de votre poche peut avoir un effet inimaginable dans la vie d'un enfant qui n'avait « rien ». Et mon parrain Rudi, il ne m'a pas seulement donné de l'argent, il m'a également apporté l'affection du père que j'avais perdu, il a cru en moi, il m'a fait confiance, il me respectait parce que même dans la pauvreté, ma dignité reste mon trésor. Je l'ai souvent déçu mais tel un père, il ne m'a jamais laissé tomber ; même dans mes erreurs, il m'a tendu la main et sur son épaule, je me suis appuyée pour me relever.

Grâce à lui, à son épouse Maria, à sa famille, grâce à l'association MAIA et à Enfants du Monde, j'ai pu réaliser mon rêve, celui d'être médecin. Toute ma gratitude à ces associations.

Docteur Alice Nikiéma

Centre acoustique Permanent

Les opticiens Dehalu
Vision & Audition House

www.lesopticiensdehalu.com

64b rue du Commerce à Ciney
tel : 083/21.22.57

Maison de l'Espoir (227) au Bénin

Accueillir des orphelins c'est bien, les élever professionnellement c'est mieux !

« Notre ambition est d'accueillir bientôt 20 petites filles supplémentaires ». Voilà le projet que Michèle Willem et son groupe poursuivent pour l'instant à la Maison de l'Espoir. Ils y ont travaillé en juillet 2022. Leur compte-rendu suit :

Accueillir 20 petites filles en plus,

- Cela nécessite un bâtiment avec dortoirs supplémentaires.

Nous avons bénéficié du soutien des sympathisants d'EDM qui ont marqué leur générosité à travers l'Action du Mois de mars 2022, ce qui couvrira une partie des coûts de construction.

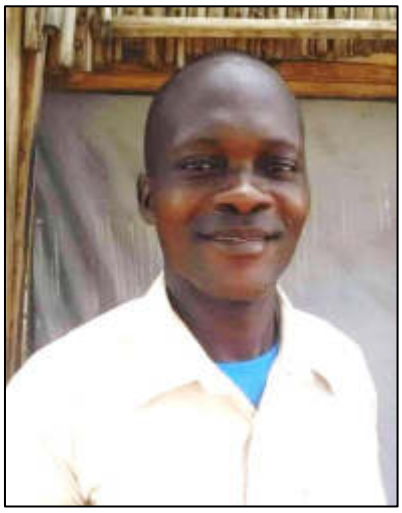
Immense merci à eux !

- Cela nécessite un encadrement de qualité par des personnes formées.

En juin dernier, nous avons lancé un appel à candidature pour l'engagement d'un éducateur qui aura la responsabilité des garçons et d'une éducatrice qui aura celle des filles.
Cet appel a rencontré un grand intérêt parmi la population de Toviklin et nous avons auditionné un grand nombre de candidat(e)s.

Nous avons dû surmonter une difficulté que nous n'avions pas envisagée.
Le métier d'éducateur, s'il fait bien l'objet d'un cursus spécifique au Bénin, ne correspond pas au profil métier européen. En effet, un éducateur béninois diplômé est spécialiste de la petite enfance (jusqu'à 5 ans). Cela ne rencontre pas nos besoins, les orphelin(e)s qui nous sont confiés pouvant potentiellement avoir de 0 à 18 ans.

La solidarité, c'est contagieux !



Nous avons bénéficié d'un partenariat avec l'ASBL Prefas. Celle-ci est engagée dans la formation et l'action sociale. Elle s'engage à soutenir la professionnalisation des deux personnes choisies pour accompagner nos protégés.

La générosité des membres de Prefas ne s'est pas arrêtée là puisqu'ils ont décidé de financer les salaires de ces deux personnes pendant deux ans, période jugée nécessaire à leur formation.

J'aimerais qu'ils lisent entre ces lignes l'expression de notre immense gratitude.

- Michèle Willem

Appel en matériel pour notre siège social

Nous nous adressons à vous et comptons sur votre générosité pour nous aider à remplacer une partie de notre matériel de bureau et de fonction devenu obsolète et à décorer notre espace de travail. Vous trouverez ci-dessous la liste de nos besoins :

- Trois chaises de bureau ;
- Dix chaises de salle de réunion ou de conférence ;
- Une machine à café du type Senseo.

Vous pouvez prendre contact avec nous au numéro de GSM suivant : Francis Demoulin (0471 64 42 43).

Nous vous remercions par avance de votre aide.

Notre fête d'automne ce 16 octobre

Nous tenons à remercier ici toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de cette belle journée !

Merci aussi à tous ceux qui ont participé en toute convivialité à notre fête annuelle.

Tenus par la clôture de notre Journal, nous n'avons pas pu y relater cette journée, mais ce n'est que partie remise : vous retrouverez en janvier une brassée de photos colorées de notre fête, qui vous la feront revivre mieux que des mots !

Avec nos remerciements à la brasserie St Feuillien du Roeulx et la Boulangerie Pâtisserie Maene pour leur sponsoring !

BRASSERIE BROUWERIJ
St Feuillien
1873

Un tout grand MERCI !

Merci ! A Paulette Lepoivre, Jean-Louis Parmentier, Jean-Pierre Richoux…

Quel point relie ces personnes chères aujourd'hui disparues ?

C'est que, lors de leur départ, les familles ont fait un geste plus qu'amical envers Enfants du Monde. Elles ont choisi, plutôt que des fleurs, de faire un don à notre association.

Et grâce aux dons récoltés, nous avons pu réaliser bien des projets.

Alors, **MERCI à vous,** chères familles, d'avoir fait ce choix qui contribuera, notamment, à faire en sorte que des enfants défavorisés du tiers-monde puissent très bientôt

- disposer d'une cantine en Inde > *lire page 6-7*
- avoir des arbres dans la cour de leur école au Burkina-Faso > *lire page 17*
- avoir un bassin d'eau potable à Madagascar
- voir leur ferme-école se développer au Congo > *lire page 16*

Autant de réalisations d'Enfants du Monde rendues possible grâce à vous !

Merci aussi à celles/ceux qui feront à l'avenir ce choix, aide précieuse qui contribue de manière concrète à plus d'humanité.

Pensez-y aussi lors de mariages, naissances, ou autres événements – ces petits gestes matériels font toute la différence pour ces enfants des pays en développement !

Un euro reçu est un euro envoyé !

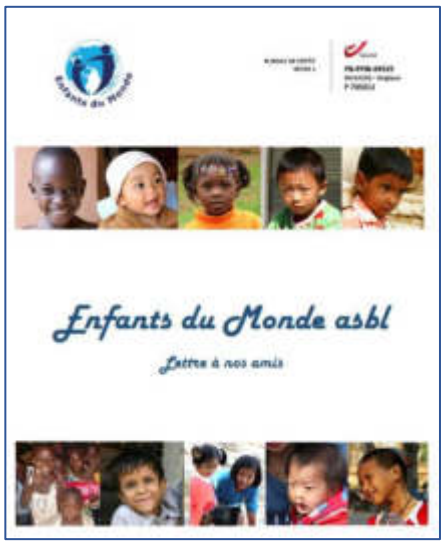
...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB)
Enfants du Monde, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.

Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.



Seuls frais annuels :
12 euros par an de participation au Journal à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 - communication : Journal

Le don et le legs en duo : autres moyens de nous aider !
Il vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.
Les taux varient selon les régions du pays.
Plus d'infos sur : https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/
Plus amples infos sur https://www.enfantsdumonde.be/faire-un-don/

Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web